

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 JUIN 1912. 85ème Année

LE JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Je suis sorti navré, anéanti, de la représentation d'«Antony», en voyant le peu d'empressement avec lequel le public s'était rendu à une matinée donnée par la Comédie-Française pour perpétuer le prestigieux souvenir du général Dumas.

Les artistes se sont montrés à la hauteur de leur noble mission et ont été justement acclamés. Mais en constatant le vide de la salle, je les plaignais de voir demeurer stériles leurs généreux efforts. Heureusement, on va le reprendre à la Comédie-Française: peut-être même une représentation en sera donnée au Vaudeville, et j'espère que, cette fois, «Antony» aura plus de succès.

Il y avait, près de moi, un monsieur qui disait à son voisin surpris de voir tant de fauteuils inoccupés: «Mais, mon cher, le général Dumas, c'est bien loin, et qui cela intéresse-t-il?» J'avais envie de lui répondre: «Mais cela intéresse tous ceux des Français qui ont encore à cœur d'honorer la mémoire des vaillants, et celui-là, n'est-il pas le jour de donner le jour à Alexandre Dumas, me semble avoir bien mérité de la patrie en dotant la France d'une gloire nouvelle, comme lui-même avait glorifié son nom à la pointe de son épée.

Et tout en déplorant le triste résultat de cette tentative, qui malgré tout honore ceux qui comme M. de La Charlotterie en ont été les zélés promoteurs, je pensais, à part moi, que parmi ces spectateurs il n'en était pas un seul qui ait donné à Dumas fils, comme j'ai pu le faire, la preuve de leur constante et fidèle admiration, de leur respectueux attachement, en allant, en 1895, chercher à Haiti l'emplacement de la case de la petite négresse qui avait eu la faveur inspercée de mettre au monde ce géant qui devait être un jour le général Dumas.

Et à ce propos, voici ce que m'écrivait l'auteur du «Demi-Monde» lorsque, quittant la Comédie-Française, je lui annonçai mon départ pour Port-au-Prince:

«Mon cher Febvre,
«Lorsque je vous ai interrogé sur les causes de votre résolution définitive de vous retirer de la scène, vous m'avez répondu: «J'ai promis à nos amis d'Haiti d'aller les voir quand j'aurais recouvré ma liberté: je veux te «mir ma promesse».
«Vous irez donc en Haiti, mais vous y séjournez beaucoup plus longtemps que vous ne le croyez, revenant par d'autres chemins que ceux qui vous y auront mené, percevant toutes sortes d'horizons nouveaux, pendant que nous aurons été, nous autres, continuellement de la Bastille à la Madeleine et de la Madeleine à la Bastille, voyant toujours les mêmes choses et nous en étonnant encore!
«... Quel défilé de personnages sortis de vous, depuis votre premier début sur le théâtre du Havre, jusqu'au soir de votre si brillante représentation de retraite, sur la grande scène de Molière, aux feux de l'électricité et aux applaudissements de deux mille personnes!
«Tout cela est-il à jamais fini? Tout cela ne peut-il pas renaitre? A peine l'homme interrompt-il son action habituelle, régulière, mécanique, pour ainsi dire, que lui imposaient les événements, la nécessité, l'habitude, à peine rentre-t-il en lui-même, pour se recueillir, pour comprendre, pour s'orienter à nouveau, qu'il ne sait plus où il en est, pris entre ce qui a été, qui n'a plus de consistance, et ce qui va être, qui n'a pas de certitude!
«Celui qui, délibérément, sans que rien l'y force, sort d'une carrière où il y avait encore pour lui plusieurs années de bien-être, d'éclat, de gain, de jouissances d'amour-propre et de cette gloire tant enviée des obscurs, pour rentrer dans le silence et y demeurer sans regret et sans amertume, celui-là est un sage qui donne le bel exemple d'une intelligence claire et d'une volonté saine.»

FREDERIC FEBVRE.

Les inconvénients de la richesse.

On sait dans quelle situation difficile la mort du colonel Astor, un des victimes du «Titanic», a laissé sa jeune femme. Le fils du premier lit, M. Vincent Astor, ne se trouve pas dans un moindre embarras. Ce jeune homme, en novembre prochain, atteindra sa majorité et déjà il se voit assailli de demandes en mariage, à ne savoir où donner du front. Sa boîte aux lettres est comble à chaque courrier; l'Office postal est sur les dents. Tous ces messages se ressemblent en ceci: la signataire déclare toujours que le fait que Master Vincent a hérité de cent millions de dollars est absolument étranger à son affection. Pour le reste, la formule varie suivant les âges. Les toutes jeunes disent des mots d'amour, les moyennes proposent une amitié de cœur; les vieilles parlent d'affection maternelle et demandent la faveur d'adopter l'orphelin. Beaucoup de candidates croient devoir expliquer sur l'origine de leur tendresse; elle leur est venue à voir dans les journaux la photographie du jeune homme, la distinction de ses traits et sa prestance virile. Aux lettres d'amour se joignent les lettres d'affaires. Des centaines d'inventeurs offrent à l'héritier des moyens sûrs d'accroître sa fortune; des milliers de quémandeurs, le secret de l'employer. Tel veut l'intéresser à la cause des suffragettes; tel autre lui faire acheter toute les cafés, cabarets et brasseries d'Amérique afin de les transformer en maisons de tempérance. Le téléphone est assailli sans cesse de bouclées féminines qui demandent la communication avec le millionnaire; mais elles perdent leur temps, c'est M. Nick Biddle, son secrétaire, qui leur répond d'une voix bourru. M. Vincent Astor se déclare excédé de cette correspondance; il a dû engager une équipe d'employés à seule fin de jeter au feu toutes ses lettres d'amour.

Muses princières.

L'universalité des talents est héréditaire dans la famille de Hohenzollern. On annonce pour la fin de ce mois l'apparition d'un volume édité à Stuttgart qui portera pour titre: «Mon Journal de chasse» par Friedrich Wilhelm, Kronprinz d'Allemagne et de Prusse. Il comprend une préface, treize chapitres et une conclusion, le tout de la main de prince. Un chapitre, mais non le plus développé, raconte une partie des aventures de l'auguste chasseur pendant son voyage dans les Indes qui fut la période la plus divertissante de sa vie de jeune homme. Les autres sont consacrés au récit de ses exploits dans les chasses d'Europe et particulièrement dans les tirés allemands. L'illustration se compose d'une couverture en couleur, reproduisant une aquarelle du prince qui figure un tigre abattu, et de vingt-huit photographies, toutes prises par le kronprinz ou la kronprinzesse, en sorte que ce carnet de chasse est en même temps un carnet de ménage. Déjà l'année dernière le prince avait publié quelques-unes des photographies de son voyage aux Indes. Elles avaient paru sous la forme d'un album qui se vendait au profit d'une œuvre de bienfaisance. Mais ce recueil, tout à fait artistique, était dépourvu de texte: c'est seulement aujourd'hui que l'Impérial auteur débute comme écrivain.

Le Meilleur Remède
HOSTETTER'S BITTERS
Célébré pour le traitement des affections de l'estomac, de l'appétit, de l'indigestion, et de l'état bilieux.
Prenez-en un verre par jour. C'est le meilleur remède.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le Grand Prix de l'Automobile de France.

Dieppe, France, 26 juin.—Boillot, montant une automobile de marque Peugeot, a gagné aujourd'hui le Grand Prix de l'Automobile Club de France en couvrant une distance de 1540 kilomètres (956 milles) en 13 heures 58 minutes et 235 de secondes, soit une moyenne de 110 kilomètres à l'heure.

Louis Wagner, sur une machine Fiat, est arrivé second en 14 heures 11 minutes et 825 de secondes.

Regal, montant une machine anglaise, marque Sunbeam, est arrivé troisième en 14 heures 30 minutes et 36 secondes.

La course d'aujourd'hui a eu lieu par une pluie battante.

Il y a eu 12 partants, et pendant les trois premiers tours du circuit la lutte a été très vive entre David Bruce-Brown de New-York et Boilot.

Au troisième tour le moteur de Bruce-Brown a commencé à se détraquer et il a dû suspendre la course.

La journée de la petite fleur à Londres.

Londres, 26 juin.—Dix mille femmes, au nombre desquelles se trouvaient plusieurs dames de la haute société et de la noblesse, vêtues de blanc et portant des chapeaux blancs garnis de guirlandes de roses blanches, ont rendu des fleurs artificielles, ce matin, dans les rues de Londres au bénéfice des Hôpitaux et des Asiles de Convalescents de la Métropole.

La journée a pris le nom de jour d'Alexandra, en l'honneur de la reine mère qui, la première, a eu l'idée de cette collecte originale.

Dix millions d'églantines, emblème choisi, avaient été fabriquées à cette occasion dans les divers ateliers d'aveugles du Royaume-Uni. Une de ces fleurs artificielle se vend dix sous; un bouquet 25 sous.

Il y avait aussi des rosettes d'églantines pour décorer les chevaux et des guirlandes de ces fleurs pour les automobiles.

Un grand enthousiasme, a régné parmi les vendeuses, et les recettes, à en juger par la façon dont le public a accueilli cette innovation, seront considérables.

Le pugilat Flynn Johnson.

Las Vegas, New Mexico, 26 juin.—Contrairement aux prédictions des reporters sportifs et de quelques-uns de ses entraîneurs, le pugiliste Jim Flynn a déclaré ce matin que dans sa rencontre avec Jack Johnson, le 4 juillet prochain, il se garderait de prendre l'offensive, et se contenterait de fatiguer le champion par une tactique défensive.

Une véritable ville de tentes a été élevée dans la vaste plaine près de Las Vegas, et des milliers d'amateurs de boxe commencent à arriver chaque jour. La caserne de la milice, le théâtre et les clubs commerciaux ont été transformés en dortoirs.

La Révolution au Mexique.

Du camp de l'armée insurgée, à Bachimba, Mexique, 26 juin.—Un combat assez vif a été engagé ce matin, à Puerto de Pilon, à 8 milles au nord de Bachimba, entre les troupes régulières et les insurgés.

Les fédéraux, par un mouvement de flanc, ont réussi à couper la ligne qui relie le camp insurgé de Bachimba à Chihuahua, et ont tenté de couper la retraite à l'armée d'Orocco.

La Convention Nationale Démocratique.

Baltimore, 26 juin.—M. William J. Bryan, irrité sans doute de ce que ses vues pour l'élection du président temporaire de la Convention n'aient pas prévalu, a refusé, aujourd'hui, d'accepter les fonctions de président du Comité des résolutions.

A la suite de ce refus les délégués ont nommé M. John W. Kern, de l'Indiana, qui a accepté.

Lorsque le comité s'est retiré, à 10:15 heures, M. Bryan n'était pas présent, et son absence, immédiatement remarquée, jeta un certain froid dans la salle. Il arriva cependant une dizaine de minutes après l'ouverture de la séance et expliqua en ces termes les raisons qui l'ont obligé à refuser la présidence du comité des résolutions:

«J'apprécie le compliment qui m'est adressé, mais je ne tiens pas à remplir les fonctions de président.

Je désire l'entente entre les délégués du parti mais il m'est impossible de m'entendre avec le Comité d'organisation et avec le Comité National qui contrôle l'organisation de la Convention.

«Nous étions habitués à voir deux genres de démocrates, les progressistes et les conservateurs: maintenant il n'y en a plus que d'un seul genre, les progressistes, mais nous trouvons qu'il y a une grande différence dans la signification de ce mot «progressistes».

«Je désire en conséquence garder mon entière liberté, afin de pouvoir représenter la minorité, c'est pourquoi je n'accepte pas les fonctions qui me sont offertes.»

La seconde séance de la Convention démocratique a été ouverte à 12:21 heures.

Immédiatement après l'appel à l'ordre par le président Parker, l'ex-gouverneur Blanchard, de la Louisiane a annoncé que le comité des créances ne serait pas prêt à rendre son rapport avant 8 heures du soir. Conséquemment après une courte discussion la séance a été ajournée jusqu'à 8 heures.

Les Jeux Olympiques.

Anvers, Belgique, 26 juin.—Tous les athlètes de l'équipe américaine qui représentera les Etats Unis aux Jeux Olympiques de Stockholm, se sont exercés ce matin pendant plus de deux heures à bord de leur vapeur, le «Finland», qui actuellement fait une escale à Anvers.

Le navire doit partir pour Stockholm cet après-midi.

L'entraîneur de l'équipe américaine, M. Mike Murphy, déclare qu'il est grandement satisfait de l'état de ses hommes.

A bord du vapeur «Finland», par télégraphie sans fil, via Caister, Angleterre, 26 juin.—Le vapeur «Finland» ayant à son bord l'équipe américaine qui prendra part aux Jeux Olympiques a quitté Anvers cet après-midi.

Plusieurs milliers de personnes se pressaient sur les quais et ont longuement salué les athlètes américains.

Ordre formel.

Atlantic City, 26 juin.—Le maire Bacharach a lancé un ordre qui doit être mis en vigueur tout de suite, interdisant aux hommes et aux femmes de porter des costumes de bain trop courts.

Démission de F. W. Lehmann.


Washington, 26 juin.—Frédéric W. Lehmann, solliciteur général des Etats-Unis a présenté sa démission au Président Taft.

M. Lehmann qui est un démocrate, a été mentionné comme membre de la cour suprême, et il est considéré possible qu'il soit désigné comme avocat général si une administration démocratique arrive au pouvoir.

L'avocat général Wickham a vigoureusement protesté contre la résignation de M. Lehmann. Wm Marshall Bullitt, de Louisville, Ky., sera probablement

BEBE FAIT PITIE AVEC ECZEMA

Complètement Couvert, Bandé de la Tête aux Pieds. On n'osait Pas le Laver. Savon et Onguent Cuticura Employés Pendant 4 Semaines le Guérissent.



«Quelques jours après sa naissance nous nous inquiétions sur la santé de notre bébé parce qu'il avait de la rougeole et de l'eczéma sur son visage, ses oreilles et son corps. Le médecin nous a dit que si nous ne le lavions pas avec le savon de Cuticura, il mourrait. Nous avons donc commencé à le laver avec le savon de Cuticura et nous avons vu que le bébé commençait à guérir. Nous avons continué à le laver avec le savon de Cuticura et nous avons vu que le bébé était complètement guéri. Je suis très reconnaissant à Cuticura pour ce qu'il a fait pour mon bébé.»

«Le bébé et le bébé ont été complètement guéris par le savon de Cuticura. Il n'y avait plus de rougeole et d'eczéma sur son visage, ses oreilles et son corps. Il a été complètement guéri. Je suis très reconnaissant à Cuticura pour ce qu'il a fait pour mon bébé.»

«Le bébé et le bébé ont été complètement guéris par le savon de Cuticura. Il n'y avait plus de rougeole et d'eczéma sur son visage, ses oreilles et son corps. Il a été complètement guéri. Je suis très reconnaissant à Cuticura pour ce qu'il a fait pour mon bébé.»

En faveur de Charles D. Hilles.

Washington, 26 juin.—Les leaders républicains ont aujourd'hui fortement engagé le président Taft à nommer son secrétaire, Charles D. Hilles, chairman du comité national et exécutif de la campagne républicaine.

Le président tout en croyant qu'il doit en grande partie sa nomination à M. Hilles, n'annonce pas sa décision avant le retour de M. Hilles de Chicago.

Mort de l'ex-sénateur Higgins.

Wilmington, Del., 26 juin.—L'ex-sénateur fédéral Anthony Higgins, est mort presque subitement, ce matin, au domicile de son frère à Wilmington.

Le défunt était âgé de 81 ans. M. Higgins avait la distinction d'être le premier sénateur républicain élu par l'Etat du Delaware.

A NOS CLIENTS
Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au
«Restaurant Miramar»
(FORT ESPAGNOL)
PRIX \$1.00; \$1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.
5 P. M. à 5 P. M.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.




«Pour les Mariages en Juin.»
Venez avec votre fiancée, et choisissez ce qui y a de plus moderne et artistique comme styles de fantaisie qui n'ont jamais été mis en vente dans cette ville. Rien en fait de MEUBLES ne peut être comparé, comme qualité ou prix, à ce que nous offrons maintenant. Nous défions toute concurrence. Venez en juger par vous-même, et vous laisserez convaincre. Ch. issez ce que vous voulez que nous vous gardions en réserve et que nous assurons jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Mues Remparts et Iberville. Phone Main 248
UN SEUL MAGASIN. LEIGRAND. FAC D'EMBALLAGE